



Gisèle Benoit  
261, route Lavoie  
Sainte-Anne-des-Monts  
QC G4V 1Y7

Le 22 Juin 2009

Cher Monsieur Dion, ou peut-être devrais-je écrire, cher Marco-Polo,

La lecture de *l'Odyssée du Garrot d'Islande* en Amérique fut pour moi un immense bonheur parsemé de découvertes sur les oiseaux et d'émotions humaines variées. J'ignorais tout de ce fameux Napoléon-Alexandre Comeau et j'ai appris sur la migration des lagopèdes des saules, le comportement des garrots et bien d'autres choses encore. Après avoir refermé la dernière page, songeuse, j'ai dit à mon père que nous devons installer des nichoirs pour les garrots à œil d'or et les harles couronnés qui fréquentent la baie près de notre camp. On s'y mettra l'an prochain, car la saison est trop avancée. Il y a des troncs creux de format *tuyau de poêle* dans un ancien bûché non loin d'ici, ça pourrait convenir. Comme quoi vous avez réussi à transmettre votre passion même aux plus fidèles amoureux de la nature que nous sommes.

J'aime votre style d'écriture poétique et enflammé, qui me rappelle l'exaltation de l'époque romantique des Chopin, Berlioz et Wagner (mes compositeurs préférés), alors que les artistes affirmaient leur *moi* en brisant tous les cadres et les conventions, alors que les gens d'avant-garde faisaient passer leur intuition et leur passion avant la raison, peu importe les conséquences. Ce que j'aime de Marco-Polo (et de son alter ego André à qui je dédis ces quelques mots) c'est son *allure de héros romantique* en avance sur son temps, sa philosophie de visionnaire fidèle à son engagement jusqu'à son dernier souffle de vie.

Le récit fascine parce que parfois, on ne sait plus très bien où tracer la ligne entre la fiction et la réalité, parmi une panoplie de personnages vrais ou plus vrais que nature. Car rien n'est faux dans cette histoire ; même ses parties fictives sentent l'authenticité et la justesse du rêve demeuré un rêve quoique tout aussi réel que si vécu par son auteur. Et moi, j'ai le privilège de connaître personnellement Marco-Polo et de savoir qu'il n'est pas mort, qu'il est toujours actif et en alerte, prêt à intervenir en faveur de ses oiseaux préférés.

Je m'adresse donc à Marco-Polo pour lui faire part d'une observation qui remonte au début des années 90, alors que mes parents et moi étions en voyage d'études en Alberta. Le parc national Elk

Island, situé à l'est d'Edmonton, offre un panorama de prairies entrecoupées de peuplements forestiers dominés par le tremble. Les castors y ont créé d'innombrables étangs paresseux fréquentés par une avifaune aquatique variée. Il y a quelques lacs naturels peu profonds dans ce parc, mais aucune rivière de cascade. Il faut l'avouer : Elk Island est très loin des Rocheuses! Cette année-là, dans un petit marais de castor d'Elk Island entouré de quenouilles, nous avons observé pour la seule fois de notre vie un couple de garrots d'Islande (appelés à l'époque *de Barrow*). Le mâle nous a fortement impressionné avec son croissant blanc et sa tête bleutée, très différente de celle de son cousin à œil d'or. Les oiseaux semblaient là pour nicher, car ils ne toléraient aucun autre palmipède dans leur fief. Cette information ne vous apprend peut-être rien de nouveau, mais à la lecture de votre volume, je me suis demandé si un étang de quenouilles à la frontière des prairies était un endroit normal pour un couple de garrots d'Islande. À l'époque, nous n'avions parlé à personne de cette observation, pas même au personnel du parc.

En terminant, mes parents et moi, ainsi que les membres de la Société Art et Science pour la Nature, tenons à vous remercier pour la parution de ce beau livre, et féliciter votre courage, à vous et France, de l'avoir publié à compte d'auteur. Cette œuvre saura toucher et faire réfléchir, tout en faisant la synthèse des informations actuellement disponibles sur un canard méconnu qui se moque des frontières dressées par les hommes. Une belle leçon de vie et d'espoir! J'ai peut-être découvert qui était Napoléon-Alexandre Comeau, mais j'ai surtout appris à mieux connaître André Dion!

Merci et encore longue vie à Marco-Polo et sa dulcinée!

Sincèrement,

Gisèle Benoit  
Porte-parole  
SAS Nature